



Le Bèalien

juin 2002

n°89

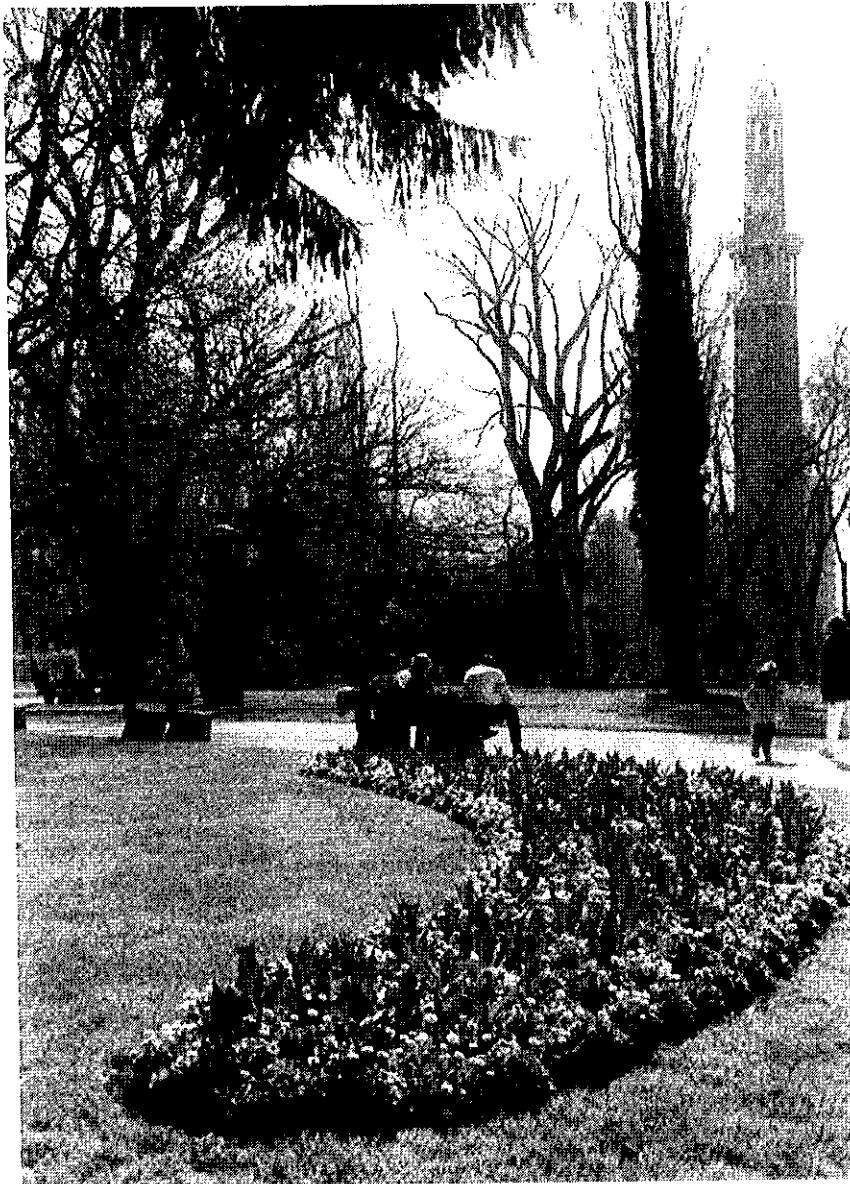
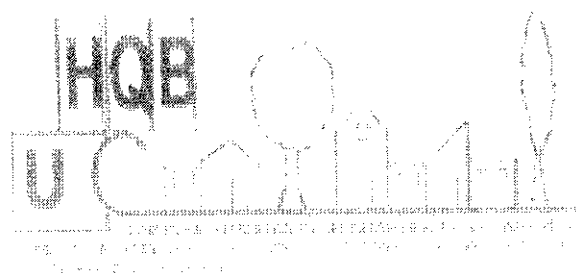


Photo club des Bèalières : Olivier Gabin



sommaire

Edito.....	page 2	Dans la cour de l'école....	page 12-13
Courrier des lecteurs...	page 3	Projet d'agglomération...	page 14
Brèves.....	page 3	Espaces verts.....	page 15
Fêtes.....	page 4	Du côté de l'école.....	page 16-17
Café parental	page 5	Bibliothèque.....	page 18-19
Compte rendu de l'AG...	page 6-7	Petites annonces.....	page 19
Témoignage du Canada...	page 8-9	Béalien fûté.....	page 20
Rénovation du quartier...	page 10-11		

édito

Enfin ! serais-je tenté de dire, à moins que ce ne soit "déjà ?". Après quatre ans de bons et loyaux services (c'est en tout cas mon avis), et comme je l'avais annoncé en début de saison, je quitte la présidence de l'UHQB.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas facile. Non pas que je m'accroche à ce poste, mais parce que, et je le regrette, la relève n'est pas au rendez-vous. L'Assemblée Générale de l'UHQB, qui s'est tenue le 22 mai, même si elle a réuni une quarantaine de personnes, n'a pas permis de faire entrer de nouvelles têtes au conseil d'administration. Du coup, la saison prochaine, nous nous retrouverons entre vieilles connaissances, ce qui est tout de même très agréable, reconnaissons le,



Un petit clin d'œil au carnaval de cette année !

mais manque un peu de piquant. Un point positif cependant, la forte mobilisation pour les coups de mains de la commission fêtes. Ce serait bien qu'un engouement identique existe pour d'autres commissions, en particulier pour le Béalien, journal dont nous pouvons être fiers, mais qui nécessite que l'on s'en occupe un peu !

Comme il est d'usage en de telles circonstances, je vais sacrifier (rapidement) à la tradition qui veut que l'on fasse un bilan de "son" action. En fait, je ne voudrais retenir qu'une chose de ces quatre ans, en dehors des innombrables réunions qui m'ont tenues hors de chez moi jusqu'à des heures indues (merci à mon épouse et à mes deux filles, qui ont supporté cet état de fait, même si elles n'ont pas non plus manqué de me faire savoir que, parfois, trop c'est trop), c'est la richesse des rencontres que j'ai pu faire. Je voudrais également remercier celles-et ceux, membres ou anciens membres de l'UHQB qui m'ont aidé pendant ces années, qui ont fait que, de

l'avis de tous, notre union de quartier est un élément essentiel de la qualité de la vie aux Béalières. Une pensée également pour les partenaires (école, Horizons, fédérations de parents d'élèves, ...) avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à collaborer. Tout le mal que je souhaite à celle ou celui qui va me succéder, c'est de vivre des moments aussi forts.

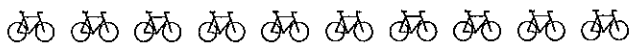
Philippe Schaar

courrier des lecteurs



Je voulais vous signaler qu'il y a à peu près 3 mois, je remontais le chemin de Bérivière vers minuit/une heure, lorsque j'ai vu passer devant ma voiture un renard !! Quelle surprise !! J'ai trouvé

l'anecdote rigolote alors j'ai voulu vous en faire part. Je vous remercie pour votre journal toujours intéressant. *Maud Greslou*

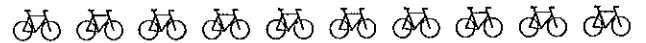


Etant retraités et piétons nous nous promenons souvent dans Meylan et nous sommes très souvent surpris par les cyclistes qui ne signalent pas leur arrivée. J'ai même été bousculée et la personne a failli tomber de son vélo. Y-a-t'il un règlement pour les pistes cyclables, et pour les piétons ? Je sais qu'il faut cohabiter. Certains cyclistes sont très aimables, ils sifflent et disent : « attention nous arrivons ». Il y a tellement de jolies promenades. Nous sommes chanceux à Meylan.

C'est dommage que quelques uns gâtent le plaisir de se promener.

Nous espérons être compris de tous les cyclistes et piétons. Avec nos salutations

Juliette et Marcel Laurent



Durant la nuit du 2 au 3 avril, un couple de cigognes a fait escale au sommet d'un arbre situé à côté de l'arrêt de bus des Béalières. Espérons qu'ils aient trouvé le quartier accueillant et qu'ils repassent l'année prochaine !



Juliette Laurent

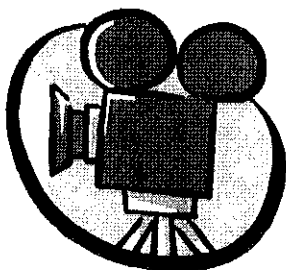
Remerciements à toute l'équipe du Béalien et surtout à Ghislaine et Carine pour le reportage sur Emmanuelle. Emmanuelle a remporté la 3^{ème} place sur le podium à Morestel ; sa coupe était plus grosse qu'elle !!! C'est un peu grâce à vous, merci encore.

Françoise, la maman d'Emmanuelle Mercier

brèves

- Le comité de quartier a organisé une conférence sur le thème de l'autorité parentale, animé par M. Berratto. 140 personnes étaient présentes, et certaines ont à la fin de la soirée émis l'envie de continuer ce travail ; d'où la naissance d'un groupe de parole, qui a travaillé régulièrement avec l'aide de M. Berratto. L'expérience s'est révélée si positive et intéressante que l'idée a germé de créer une activité « groupe de parole » pour l'année 2002-2003.
- La commission environnement social de l'UHQB a participé à la mise en place du « Café parental des 3 communes », café financé par les communes de Corenc, La tronche et Meylan. Pour plus de renseignements se reporter à l'article sur le café parental dans ce numéro

fêtes



Cinéma plein-air

Repas partagé

Mercredi 17 juillet

La coulée verte

Comme l'an passé Horizon organise au mois de juillet en association avec les unions de quartiers de Meylan 4 soirées cinéma plein air.

L'UHQB et l'UHQ Charlaix-Maupertuis vous invitent à la soirée ciné du 17 juillet qui débutera à 20h15 à la coulée verte par un partage de tartes sucrées ou salées que chacun d'entre vous devra apporter. Les unions de quartiers auront le plaisir de vous offrir les boissons. Le film commencera à 21h30. Il s'agit du film des frères Cohen, O'brother avec, pour vous mesdames, le beau Georges Clooney qui avec deux de ces compères s'évadent d'un pénitencier et partent à la recherche d'un hypothétique trésor... Rires assurés avec cette super comédie. Bien entendu vous pourrez nous rejoindre pour la séance ciné uniquement.

En espérant vous voir nombreux chers Béaliens (pour ceux qui ne seront pas encore sur la route de leurs vacances) ce 17 juillet au soir où nous partagerons avec nos voisins du Charlaix et de Maupertuis une soirée très sympa.

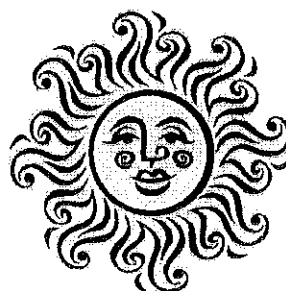
Fête de la Saint Jean

Feu de la Saint Jean

Soleil de la Saint Jean

Samedi 22 Juin

La coulée verte



Oyé Oyé Béaliennes, Béaliens !!!

Venez nombreux ce samedi à partir de 14 heures. Le service météo-à-3-mois nous signale une magnifique journée ensoleillée. Exactement ce qu'il nous faut à la veille des vacances pour une avant dernière rencontre (n'oubliez pas la dernière !! le 17 juillet soirée ciné plein air, PUB !).

La Saint Jean, cette année, c'est pour tous les goûts et tous les âges de 1 à 101 ans, encore plus que les années précédentes (REPUB !! On a vraiment envie de tous vous voir !) : une structure gonflable que l'on a essayé avec M^ossieur le président Schaar (note = 10/10), des promenades à dos d'ânes, de nombreux jeux (de la pêche à la ligne pour les plus petits au jeu de massacre) un tournoi de foot (Attention trop sérieux s'abstenir ... et sans crampons). Pique-nique à partir de 19 heures. La buvette traditionnelle avec sandwiches, hot dog, merguez, crêpes gaufres et gâteaux maison (je rappelle ici pour les nouveaux habitants, pour les autres aussi d'ailleurs, cette gentille coutume béalienne qui est d'apporter un « petit » gâteau sucré que l'on partage avant de vendre les parts pour un prix dérisoire). Le feu sera allumé vers 22h30 alors que Patricia et Patrick (compagnie « si on chantait ») animeront la soirée dansante prévue à partir de 20h jusqu'à 0h00. Il sera temps alors d'aller se reposer.

Rémy Gressin pour le Comité des Fêtes

le café parental des trois communes



Qui n'a pas rêvé un jour d'un lieu où se retrouver pour discuter et boire un verre ? Dans cet esprit, le Café Parental est né au carrefour des trois communes de La Tronche, Corenc, Meylan à l'Espace Doyen Gosse pour offrir aux parents de toutes générations un lieu convivial de rencontres, d'échanges et d'informations sur tout ce qui touche aux thèmes de l'éducation de nos enfants, petits ou grands.



Où ?

11-13 rue Doyen Gosse à La Tronche (entrée du Centre de Loisirs, ancienne école).
Tél : 07 76 63 85 61

Pour qui ?

Tout parent de la petite et grande enfance.

Quand ?

Le mardi de 14 à 16 heures et le jeudi de 18 à 20 heures.

Pour quoi ?

Pour venir parler, avant toute démarche thérapeutique, de notre difficulté à comprendre les petits ou les ados, à exercer notre autorité, à communiquer avec eux...

« Ma fille me déteste », « notre fils ne fait rien à l'école », « son père n'est pas son père ». Une façon de dédramatiser des situations et de répondre par la prévention au risque de problèmes relationnels plus graves.

Avec Qui ?

Un binôme accueillant : parent / professionnel de la famille (psychothérapeute ou assistante sociale ou conseillère conjugale et familiale ou coordinateur jeunesse et petite enfance).

Pour ouvrir ce lieu à un plus grand nombre, des **conférences-débats** sont organisées en soirées animées par des professionnels sur des thèmes tels que « l'autorité de la petite à la grande enfance : négocier ou exiger ? », « la monoparentalité », « les grands-parents » et tout autre sujet qui sera proposé par ...vous ! Alors, passez nous voir même si cela vous semble loin ou plus près, interrogez les personnes référentes aux Béaliers :

- | | |
|----------------------------|----------------|
| - Christine NOVE-JOSSERAND | 04 76 90 09 47 |
| - Marie ROUZIER-VERDURAND | 04 76 90 38 34 |
| - Monique WEISZ-LECONTE | 04 76 90 35 76 |

- Les partenaires professionnels : L'Aide Sociale à l'Enfance (ASE du conseil Général de l'Isère), les bibliothèques, le Centre de Planification, le Centre Social de Meylan, Coordinateurs Petite Enfance et Jeunesse de La Tronche et Meylan, Couple et Famille, le Douze, Horizons.

- Les partenaires « parents » : Les représentants des associations de parents d'élèves, et des unions de quartier,

- Les partenaires institutionnels : Les élus des villes de Corenc, La Tronche et Meylan.

Ce projet est co-financé par la DASS, la CAF et la Métro.

Le local est fourni par la ville de La Tronche et géré par la ville de Meylan.

Marie ROUZIER-VERDURAND

assemblée générale de l'UHQB : compte rendu

L'assemblée générale de l'U.H.Q.B a réuni le 22 mai une cinquantaine d'habitants du quartier. Le président Philippe Schaar et le trésorier Philippe Reynier ont annoncé qu'ils ne renouvelleraient pas leurs mandats l'année prochaine. Place à la relève, espère-t-on.... Mais l'assemblée sera clôturée par l'élection du CA qui malheureusement n'apportera aucun sang neuf. Pas de renouvellement donc, ce qui est regrettable pour le quartier....Mais revenons au déroulement de cette soirée.

Comme à l'accoutumé, chaque commission a présenté son bilan de l'année passée et ses projets pour l'année à venir :

La commission environnement a suivi de nombreux dossiers sur le quartier ; citons entre autres la tournée des Espaces Verts, l'élimination des points noirs paysagers (regroupement des encombrants), la journée propre... Mais aussi des projets pour la communauté d'agglomération (aménagement, contrat de ville...).

Quelques projets pour l'année à venir :

- ♦ Continuer de suivre les dossiers du quartier, de la commune et de l'agglomération : le projet de ligne de bus directissime Grenoble - Meylan par exemple, projet reporté de 1 à 2 ans minimums.
- ♦ Continuer le travail de **restauration du cadre de vie des Béalières** avec le « comité de participation citoyenne ». Ce comité a démarré en Janvier 2002. Il est constitué d'élus, de personnel des services techniques municipaux, d'habitants, d'associations, de bailleurs sociaux et d'un prestataire extérieur : le cabinet New Deal chargé d'animer la démarche de concertation. Ce Comité est accessible à quiconque veut y participer et ce à quelque moment que ce soit de la concertation. Succinctement l'échéancier est le suivant :
 - De mars à décembre 2002 : diagnostic et recherche de solutions.
 - 1^{er} trimestre 2003 : faisabilité technique et financière des diverses solutions.
 - 2^{ème} trimestre 2003 : consultation de tous les habitants du quartier sur la base des solutions retenues par le Comité de Participation Citoyenne.
 - Fin 2003 : début des premières réalisations.

Le béalien, journal de l'UHQB et des Béalières. Cette année, 4 numéros sont parus, fruits d'une collaboration entre le comité de rédaction (6 personnes), la bibliothèque, l'école et le club photo. Quelques questions de fond reviennent : le journal doit-il relater les activités de l'UHQB ? Pouvons-nous tout dire ? devons nous prendre parti ? Bref, des questions habituelles pour un comité de rédaction, si petit qu'il soit !

Le comité fête a encore cette année assuré avec enthousiasme les 5 fêtes qui animent notre quartier :

- ♦ Le repas de Quartier, début octobre. Il a supplanté l'apéritif de rentrée Et nous laisse tout le temps nécessaire pour boire l'apéro et partager des plats des Béalières et du monde entier ! Aucune raison de changer cette fête, qui réunit une centaine de personnes depuis déjà 2 ans.
- ♦ Les lotos de janvier... et oui, depuis cette année ils sont 2 : 1 pour les enfants en après-midi suivi de celui des adultes en soirée. Cette formule, plus calme que la précédente, a été appréciée et sera donc reconduite.
- ♦ Le Carnaval au printemps : l'orchestre était agréable, le carnaval réussi... Mais nous n'avons toujours pas trouvé de solution pour sonoriser le défilé sur toute sa longueur. Les idées sont les bienvenues.
- ♦ La Saint-Jean : Rendez-vous à la coulée verte le 22 juin.
- ♦ Le cinéma de plein air : pour les habitants qui restent à Béal-plage en juillet : projection d'un film en plein air, dans la coulée verte, le 17 juillet au soir. Les projets de l'équipe fête pour l'année prochaine ? Reconduire ces 5 rendez-vous : pourquoi ne pas ajouter un petit bal entre adultes ? Nous y réfléchissons.

La commission environnement social a travaillé sur les points suivants :

- ♦ Participation au comité de quartier : Le comité a organisé une conférence sur le thème de l'autorité parentale, animé par M. Berratto (cf brève).

- ♦ Une conférence est organisée sur le thème de la vie en famille avec des petits enfants (jusqu'à 10 ans). Elle aura lieu le 6 juin.
- ♦ Participation à la mise en place du « Café parental des 3 communes » (cf brève et article correspondant dans ce numéro).

A noter : : L'association Olympique qui l'occupait s'est arrêtée, faute de relève. La mairie a récupéré la gestion de cet Algeco. La commission environnement social est déchargée de toute responsabilité sur ce projet.

La gestion des LCR : L'UHQB assure la gestion de 4 LCR sur le quartier : Le Granier, Les Tramiers, Les Boisses, Chenevière. La gestion des autres LCR est assurée par la Mairie.

La location de ces salles est gratuite, il suffit d'être adhérent à l'UHQB. Le règlement a toujours précisé que les soirées devaient être arrêtées à 22heures. ... Mais le dépassement a toujours été toléré sous réserve que les occupants ne fassent pas de bruit.

Cette année, la municipalité a décidé d'appliquer le règlement stricto sensu : les salles doivent être vidées à 22heures, la police municipale vérifiant l'évacuation des lieux lors d'une ronde.

Cette décision fait suite à des plaintes de riverains, qui se plaignaient de la gêne occasionnée.

Les activités (gymnastique, guitare, italien, etc...) ont plutôt bien fonctionné cette année ; L'activité Informatique n'a pas attiré suffisamment de personnes (la plupart des participants étaient des personnes extérieures au quartier). Cela pose un problème et il faudra décider du devenir de cette activité et de la salle d'informatique.

Quelques éléments du débat et des remarques des habitants :

Plusieurs membres de l'UHQB regrettent le manque de communication avec l'équipe municipale. Depuis 1 an, l'union de quartier n'est pratiquement plus consultée sur les projets de Meylan. Ce manque de réunion a également pour effet que les unions de quartier n'ont plus l'opportunité de se rencontrer, d'échanger informations et idées.

Réaction du public : « il faut aller à la pêche aux informations. Provoquer des réunions avec les autres unions de quartier, solliciter l'équipe municipale à se rencontrer. »

La nouvelle obligation de quitter les L.C.R à 22h provoque également des remarques : « Un règlement trop draconien peut tuer les LCR et c'est ce qui est en train de se passer ! Ils ne seront plus fréquentés et tomberont en désuétude. Chacun doit mettre de l'eau dans son vin : les voisins pour accepter un peu de bruit de temps en temps, la municipalité pour mettre des règles plus souples, les occupants pour être discrets dans les LCR.

Là encore, il est nécessaire de provoquer un dialogue avec la Mairie. Nous vivons en collectivité aux Béalières. Nous devons prendre les décisions collectivement »

Après avoir voté le bilan moral et financier, les adhérents procèdent à l'élection du CA :

Membres du CA	
Georges Adj	Dominique Joubert
Christine Berthelot	Thierry Lubineau
Renée Berthod	Christine Nove-
Christiane Bourgeois	Josserand
Robert Chartier	Philippe Reynier
Nathalie Gauchon	Philippe Schaar
Rémi Gressin	Monique Weiss
Coups de main	
Mireille Adj	Marcel Laurent
Daniel Boiron	Annick Marcellin
René Cuzin	Annie Molla
Carine Gressin	Monique Schaar
Carine Guillot	Ghislaine Susillon
Marie-Laure Joubert	Annick Vachet
Bernard Labouré	Marie Verdurand
Denis Laurent	André Weill

Nathalie Gauchon

NB : un compte rendu complet de l'assemblée générale est disponible à l'U.H.Q.B

témoignage du canada

Voilà 9 mois maintenant que nous vivons dans cette province spéciale du Canada qu'est le Québec : une belle aventure pour une famille de 5 personnes qui a choisi de la vivre.

Au départ, un projet professionnel intéressant pour Michel, sur lequel tout le monde a rebondi. Au cours d'une enfance ou d'une adolescence plutôt sédentaire, aller goûter un autre air paraissait à chacun excitant. La décision n'ayant été confirmée que fin mai, les préparatifs se font sur les chapeaux de roue. Ce n'est pas tout à fait rien d'organiser une parenthèse d'un an pour cinq personnes et d'en ouvrir simultanément une autre sur un autre continent.



Bref, fin août, nous sommes à pied d'œuvre avec les 300 kilos de bagages qui seront notre paquetage pour l'année. Nous arrivons à

Sherbrooke, ville de la taille de Chambéry située au sud du Québec, tout près des Etats-Unis. Nous emménageons dans une jolie maison du centre ville que Michel a eu la chance de trouver lors d'une visite-éclair en juin.

Entre deux formalités inévitables à notre arrivée, nous goûtons aux charmes des nombreux parcs de la ville, bien fournis en jeux pour les plus jeunes, piscines et tennis gratuits pour tous. Nous prenons nos premiers bains dans des lacs verts, où se reflètent les forêts et les rochers desquels on sautera avec un petit frémissement de plaisir. Il fait encore chaud, nous en profitons.

La vie n'étant pas que vacances, il faut vite songer à la rentrée : Michel prend le chemin de l'université où il travaillera sur les sols gelés et les enfants partent dès le 28 août à la découverte de leurs écoles. Et ça non plus, ce n'est pas rien !

Yoann débarque dans une école anglophone et doit s'y retrouver entre langue anglaise et accent québécois. Dire que cela s'est fait sans peine ne serait pas très honnête... Heureusement, il y a les récréés et le terrain de soccer (c'est ainsi que l'on nomme ici notre cher foot) où l'on se comprend sans partager les mêmes mots, où l'on se fait ses premiers copains. Et puis la maîtresse et la majorité des enfants sont bilingues, cela aide. Enfin, l'école ne dure pas très longtemps et à 14h30 Yoann n'est pas fâché de retrouver la maison et le français qui va avec !

Quant à Marine et Sarah, elles découvrent des écoles bien différentes de ce qu'elles connaissent ; le tutoiement de rigueur ne nuit pas au respect mutuel, elles trouvent que les élèves sont responsabilisés. Elles dressent l'oreille pour comprendre le québécois et apprennent à se repérer dans un emploi du temps totalement individualisé, rempli du lundi au vendredi de 9h à 16h sans « trous » ni permanences ;

quand un prof est absent, il est remplacé.

Les enseignants ont leur bureau dans

l'établissement,


ils offrent des périodes de récupération pour les élèves qui sont en panne et souhaitent de l'aide. Les filles ont vite fait d'apprécier les qualités du système (qui a aussi ses défauts, rassurez-vous !). Marine ne chôme pas, entre



L'une et l'autre apprécient leur école et construisent peu à peu de nouvelles amitiés.

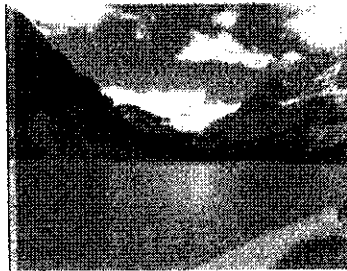
L'automne nous offre un festival de couleurs, dans ce pays de verdure et de forêts. Nous explorons la région avec curiosité.

Mais je vous fais languir : la grande affaire du

Québec, bien sûr, c'est L'HIVER !  ***


Il se fait attendre longtemps cette année, ne s'installant pour de bon qu'en décembre. Là commence la joie de découvrir le matin la ville chaque nuit nettoyée par une neige toute neuve. La blancheur amène une luminosité qui éclaire tout après la grisaille de novembre, les bruits de la ville sont adoucis, comme absorbés.

Avec les joies du pelletage, dont nous n'avons pas eu le temps de nous lasser, nous découvrons celles de toutes les glisses



imaginables : patins, luges, pneus, tapis fous, traînes sauvages, skis, planches à neige... Le vocabulaire en la matière est riche. Par contre il faudra attendre la fin de l'hiver pour les boules de neige, igloos et autres forts : la neige de janvier est bien trop froide pour les constructions ! Au fait, qu'en est-il du froid ? Et ben, c'est pas pire, comme on dit ici ! Certes on tourne volontiers dans les -10 à -15°, mais nous n'en souffrons pas, encapuchonnés que nous sommes. *

Et puis, un beau froid sec et ensoleillé, cela a ses charmes ... Nous n'avons pas connu cette année de températures extrêmes, qui font que l'on ne se sent pas bien dehors, qui donnent envie d'hiberner.

Nous voilà déjà au printemps, qui tient de la douche écossaise  : hier c'était l'été, les débardeurs, les barbecues, aujourd'hui il tonne

et vente , demain peut nous amener

une « bordée de neige », comme m'a dit une vieille dame avec qui je « placottais ». Nous nous sentons gourmands de profiter de nos derniers mois ici. Il y a encore tant à voir, à découvrir. Et puis des liens se sont tissés, petit à petit.

Encore une expérience que de partir de zéro, d'arriver neuf, connu de personne. Une chose est sûre : ici comme ailleurs il faut du temps pour s'approprier, se rencontrer. Signe de notre intégration en route et qui n'a pas trompé mes enfants : j'ai presque mis une heure à aller acheter du pain et du lait, hier. Avec le soleil, les voisins étaient de sortie !

Si en nous croisant sur le Rouloir à la fin de l'été, vous nous trouvez l'air un peu rêveur, ne vous étonnez pas : vous saurez d'où l'on revient, chacun avec ses images dans la besace de son imaginaire.

Claire Charmetant



renovation du cadre de vie des Béalières



« faire la diversité avec les habitants » rencontre avec Pierre Mahé architecte

A l'heure où nous réfléchissons à la rénovation du cadre de vie des Béalières, il nous a semblé intéressant de revenir sur les principes qui ont prévalu à la création de ce quartier il y a bientôt 20 ans et plus particulièrement de Béal 1 et Béal 2. Pierre Mahé est un ancien des « Pressés de la Cité » un cabinet d'architecture qui a participé à la construction du quartier.

Quand Pierre Mahé parle de l'histoire des Béalières il raconte une aventure particulière et passionnante, qui est restée une référence pour lui, un modèle d'aménagement urbain pour les architectes et les décideurs qu'il rêve encore d'appliquer ailleurs.

Qu'est ce qui fait la particularité de ce quartier ?

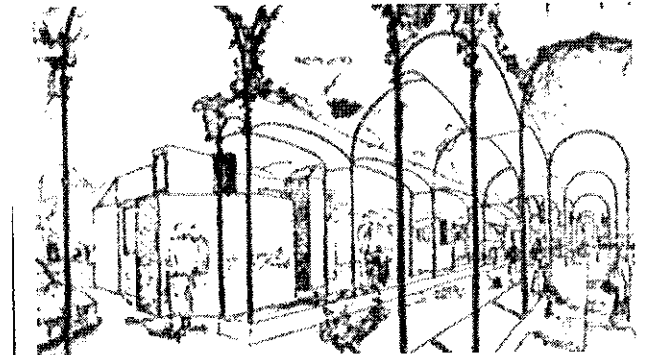
Il s'agissait au départ de concevoir un quartier de mille logements en prenant en compte les souhaits des futurs habitants et en les rendant acteurs dans la réalisation des projets et des choix d'urbanisme. Les architectes ont apporté leur compétence et ont impulsé des idées d'organisation de l'espace. Le rapprochement et la confrontation entre les aspirations des uns et les principes des autres se faisaient à l'APU (Atelier Public d'Urbanisme) lieu de coproduction de projets et d'utopie permanente. En résumé une démarche participative, active, vivante qui prenait en compte la complexité pour fabriquer un quartier où il ferait bon vivre.

Au départ des hommes ont porté ce projet...

Albert Rousseau (élu de la municipalité Gillet) qui a initié et porté ce projet.

Charles Fourrey l'architecte embauché par la ville pour relier les propositions, coordonner et suivre le projet et en garder la logique.

Les Pressés de la Cité, dont Jacques Blanc et moi-même, qui avaient à charge de trouver la cohérence globale du quartier et notamment de l'espace public c'est à dire tout l'espace non bâti entre les immeubles.



Quels sont les grands principes d'urbanisme des Béalières ?

- **La trame** : c'est Charles Fourrey qui a eu l'idée de la trame : des carrés d'habitation de 80 m sur 80m délimités par les cheminements et les rues. Cette trame faisait craindre à certains futurs habitants de vivre dans un quartier façon New York ! Elle est en fait celle que les bâtisseurs du 11^{ème} siècle ont utilisé dans la recherche d'un modèle rationnel et optimum pour construire les bastides du Sud ouest de la France. Comme il était prévu par Charles Fourrey cette trame est maintenant arrondie, grignotée par le végétal, elle crée des perspectives qui sont un des charmes du quartier.
- **La trame végétale** : la structure du paysage de départ a été préservée : au pied de la barrière horizontale et protectrice de la chartreuse, les ruisseaux et leurs haies qui descendent du massif, les béals, les grands arbres (le saule de la place du saule, le chêne du chemin de Bérivière) ont fait l'objet de soins particuliers. Le champ de maïs s'est transformé en coulée verte ... La trame de construction s'est intelligemment calée sur la trame végétale.
- **La cour urbaine** : c'est ce principe hollandais qui a été retenu pour « faire avec la voiture » mais en l'apprivoisant. Il n'y a pas aux Béalières de rue classique avec des trottoirs. La rue est restructurée de manière à en faire un lieu habitable, un espace de jeu, de rencontre, de paysage. C'est ce qui donne l'impression quand

- on entre dans le quartier que l'on est déjà chez les gens. Rétrécissements, haies, différences de traitement et de couleur du pavement, tout a été conçu pour faire ralentir les véhicules tout en permettant leur circulation jusqu'au pied des immeubles. Au départ le budget négocié pour l'espace public était conséquent, ce qui a permis un traitement soigné des cheminements : pavage noir et blanc, dalles en ciment du routoir fabriquées sur place, pergolas, fontaines.
- **Diversité des ambiances** : pas d'uniformité ; chaque rue, chaque cour est typée de façon à créer une ambiance particulière : la rue Stella Montis est théâtrale, la rue Chenevière se perd dans la nature. Les cours des différents îlots d'habitation ont aussi leur ambiance particulière. Ce sont des espaces communautaires pour les habitants qui vivent autour, ce sont aussi des lieux où les autres habitants doivent avoir plaisir à circuler et à s'attarder.
- **Les noms des rues** n'ont pas été choisis au hasard. Les noms de : béalières, béal, chenevière, routoir, boisses sont liés à la

culture du chanvre qui était pratiquée autrefois sur place. (*)

- **L'école** : Elle a été voulue par les habitants de l'époque comme une école ouverte : sur le quartier (elle est traversée par le Routoir) sur l'environnement ; proximité des ruisseaux, de la Coulée verte.

20 ans ont passé, comment rénover en restant fidèle aux principes des concepteurs ?

Pierre Mahé se dit peu attaché à une forme patrimoniale, pour lui la ville est en perpétuel mouvement mais menacée par l'uniformisation. Compte tenu de l'histoire du quartier il s'agit de poursuivre en respectant la même règle du jeu : protéger l'espace public de l'intérêt individuel.

Et continuer dans l'esprit des Béalières : *faire la diversité avec les habitants.*

Christine Berthelot

*Dans les n° 69 et 70 du Béalien on peut lire des articles sur le noms des rues du quartier. Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la vie du quartier, la collection complète des Béaliens est consultable aux archives municipales.

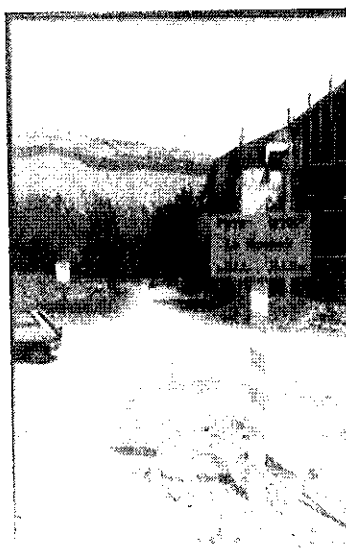
Les habitants s'expriment

Carole et Pascal participent aux réunions du comité de participation citoyenne pour la rénovation du cadre de vie des Béalières. Ils habitent le quartier depuis peu. Leurs deux filles de 7 et 10 ans étaient déjà gardées et scolarisées aux Béalières quand ils habitaient le Charlais. Vivre aux Béalières a été un choix. Ils apprécient l'environnement : la verdure, l'impression de ville à la campagne, la proximité de Grenoble, les coins sauvages, et la convivialité : les relations de voisinage, la circulation des enfants dans le quartier, l'école, les fêtes..

Ils ont eu connaissance du comité de participation citoyenne par les affiches, et ont été choqués par le terme : rénovation du cadre de vie « *c'est un mot fort, on a eu l'impression que tout était à refaire dans le quartier, on se demandait où étaient les problèmes à part les façades à reprendre. On a eu peur que tout ce qui fait le charme du quartier soit menacé : les coins sauvages, la cour ouverte de l'école, la coulée verte* »

C'est pour préserver cela que Pascal et Carole participent à la démarche proposée par la mairie : vigilants, ils ont bien intégré les valeurs du quartier et entendent les défendre.

Ils se demandent si cette concertation va déboucher sur des réalisations concrètes, ils souhaiteraient que le travail de diagnostic s'accélère. Pascal a été gêné (comme beaucoup !) par la réunion sur les 100 défauts des Béalières, il s'est exprimé dans le forum de discussion sur le site* à



ce sujet. Carole et Pascal invitent leur voisinage à participer aux réunions. Pascal a trouvé un argument décisif, il dit à ses voisins qu'il y a un projet de transformer la coulée verte en parking !

*béalières-meylan.fr

Christine Berthelot

Poésie coté cour...ouverte

Ma cour, ma cour préférée,
C'est l'école, c'est l'école,
Ma cour, ma cour préférée,
C'est l'école de mon quartier.

On y entre par en bas,
Du coté du petit bois.
On y rentre par en haut
En sautant le p'tit ruisseau !

Ma cour ma cour...

Dans ma cour le jour la nuit,
C'est la s'maine des quatre jeudis,
Du lundi au vendredi,
Et puis le week-end aussi !

Ma cour ma cour...

Il y a des tous petits
Sur le jeux ils se défient.
Il y a les bien plus grands,
Qui profitent du temps présent.



Le furet du bois joli



Ma cour ma cour...

Les instits ils veulent tout l' temps,
Voir mon papa, ma maman !
Se parler entre habitants,
Vivre ensemble, c'est important !

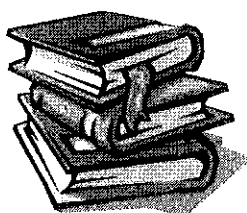
Ma cour ma cour...

Dans la cour de mon école à moi,
y'a des petits, des moins petits,
Des mamans, des papas,
Des maîtresses, des poussettes,
Et des paniers de basket !
Y'a ceux qui jouent aux billes,
A la marelle, au ballon, au criquet,
A la corde à sauter.

Dans la cour de mon école à moi,
Tout le monde parle !
Les coincés, les timides,
les ronds, les maigrichons,
Les blancs, les noirs,
Les tout seuls, les pas d'chance.

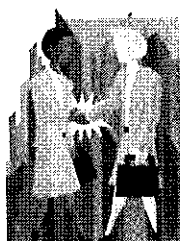
Bonjour madame ! Bonjour monsieur !
 Ah ! Quel beau temps aujourd'hui !
 La cour de mon école à moi,
 Elle est grande comme ça.
 Comme mes deux bras,
 Quand je les ai écartés.

Et puis quand je passe, le dimanche,
 Elle est encore plus belle
 La cour de mon école à moi,
 Toute emmitouflée de dentelle.
 Mon cœur il bat,
 un peu plus fort, un peu plus vite.
 Comme je l'aime,
 La cour de mon école à moi !



Dans mon école, la cour est grande ouverte.
 A tout ce que la nature fait naître,
 Aux murmures des cours d'eau,
 Aux chants des oiseaux,
 Aux jeu des enfants,
 Et aux échanges des parents,
 A tous ceux qui veulent y passer,
 A la vie de mon quartier.

J'y suis venu tout petit, dans ce lieu ami,
 Faire mes premiers balbutiements,
 Sous le regard attendri des grands.
 A trois ans, j'ai trouvé amusant
 Une première rentrée d'enfants.
 L'école je la connais,
 Je n'y suis pas étranger.



Papa et Maman y passent,
 Aident aux activités des classes.
 Je crois qu'ils s'y intéressent,
 car ils n'ont aucun stress
 De découvrir une institution ,
 Qui vit comme une maison.

On s'y retrouve adolescent
 Dans ce lieu qu'on aime tant,
 Pour y jouer tranquillement
 Et y revoir petits et grands.
 Plus tard, j'y reviendrai comme maman,
 Y rencontrer d'autres parents,
 Faire le lien du quartier,
 Et partager les amitiés.



Marie Laure Joubert, Ghislaine Suscillon et André Weill.

projet d'agglomération

Qu'est ce que c'est ?

La morphologie des villes s'est radicalement modifiée en quarante ans et l'aire urbaine de référence est maintenant l'agglomération. De fait celles-ci deviennent les nouvelles zones de dynamique du territoire qu'il convient d'aménager et de développer.

La loi d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire (LOADTT) dite loi Voynet du 25/06/99 précise que « le projet d'agglomération détermine les orientations, que se fixe l'agglomération, en matière de développement économique et de cohésion sociale, d'aménagement et d'urbanisme, de transport et de logement, de politique de la ville, de politique de l'environnement et de gestion des ressources »

Pour qui et à quoi ça sert ?

La Métro a souhaité utiliser ce cadre proposé par la loi pour développer, pour les 5, 10, 20 prochaines années, avec les communes et les acteurs publics et privés, une vision de l'avenir de l'agglomération grenobloise (sic).

Par quoi cela se traduit-il ?

- ✓ Par un document « *Quel avenir pour l'agglomération grenobloise ? - Éléments pour un débat* » qui a vocation à lancer la réflexion et les débats autour du projet.
- ✓ Par un calendrier décliné en 4 phases : élaboration (nov. 2001 -> avr. 2002), réflexion et débats (avr. -> oct. 2002), adoption d'un avant-projet (nov. 2002), adoption définitive du projet (1^{er} trimestre 2003).

Quels sont les enjeux ?

Ils sont regroupés sous 3 grands thèmes :

- ✓ favoriser le développement économique et l'attractivité de l'agglomération.
- ✓ promouvoir la qualité de vie pour tous dans l'agglomération.
- ✓ mettre l'aménagement urbain au service des deux objectifs précédents.

Comment y parvenir ?

- ✓ En luttant contre les inégalités urbaines par une qualification des quartiers sociaux, par un renouvellement de l'habitat et des activités, par une synergie entre les équipements d'agglomération et les services de proximité et par une plus grande accessibilité à ces services et aux pôles d'emplois.
- ✓ En maîtrisant l'insertion paysagère, architecturale et urbaine des grands équipements ainsi que leurs coûts induits pour la collectivité en terme d'infrastructure et de déplacements.
- ✓ En promouvant les modes de déplacement alternatifs à la voiture et les aménagements de haute qualité environnementale afin de limiter la pollution.
- ✓ Enfin, en valorisant le rapport à la montagne et les espaces naturels nous environnant. Ceci en renforçant et en préservant l'identité des différents territoires tout en veillant à une meilleure prévention des risques naturels et technologiques.

En quoi cela concerne les Béalères ?

Nombres de compétences (voir 1^{er} point) qui étaient dévolues aux communes sont maintenant du ressort de la communauté d'agglomération. Cet « éloignement » des centres de décisions ne doit pas nous faire oublier que les mesures qui seront prises nous concernent dans notre vie quotidienne. Donc, s'intéresser au projet c'est bien ; mais y prendre part c'est encore mieux ! Par exemple, en faisant remonter toutes les informations relatives au quartier, d'une part à la commune et d'autre part au niveau de l'agglomération. En conclusion, un seul mot : **Participez !**

Thierry Lubineau

espaces verts et Béalières



La gestion des espaces verts aux Béalières, une gestion novatrice et créatrice qui a permis de recréer la vie à l'état naturel.

Quand on se promène ou simplement quand on respire l'air aux Béalières, on rencontre de multiples paysages, de multiples odeurs, insectes, papillons, grillons, abeilles ou encore la rosée du matin, la végétation qui s'éteint à la tombée de la nuit.

Quand on rencontre Pascal Verger, il parle de la vie des arbres, des végétaux. Il est responsable du secteur des espaces verts aux Béalières. Son travail consiste à s'occuper principalement de la gestion à long terme et de la gestion différenciée des espaces verts.



Pour la gestion à long terme, ce sont les arbres qui occupent l'espace le plus important dans le site des Béalières. On peut considérer deux sortes d'arbres dans le plan de gestion des arbres : ceux qui s'élaguent naturellement et ceux qu'on est obligé d'élaguer car au-delà d'une certaine pousse, des points de fragilité se créent. On suit ces derniers tous les 4-5 ans environ.

Beaucoup d'interventions sont faites pour l'élagage et l'abattage d'arbres malades. Quand il y a trop d'arbres, la végétation ne pousse plus dessous. L'élagage et l'abattage permettent une ouverture et une aération laissant place à la replantation d'un espace différent.

Quant à la gestion différenciée, on ne peut rester insensible à ces zones qui sont restées naturelles en se promenant en haut de la coulée verte, ou encore en bas du parc du Bruchet, où canards, poules d'eau peuvent se nourrir et se reproduire dans la mare en toute tranquillité. Une symbiose entre le végétal et l'animal a pu se faire. C'est ainsi que le milieu naturel a pu développer la vie.

Les Béalières sont un modèle d'intégration de l'habitat avec l'environnement. On ne trouve pas de gestion de façon horticole classique. Beaucoup de gens de d'autres communes viennent visiter le quartier. La gestion différenciée s'intégrant dans une politique durable a su par sa façon de gérer les espaces verts être novatrice et créatrice.

Marie-Laure Joubert

du côté de l'école : si on s'en jouait fraternel ?

Les classes de CM1-CM2 de l'école des Béalières ont participé avec d'autres écoles et collèges à une action contre le racisme mise en place par l'association « Culture et Education permanente ».

A cette occasion, ils ont travaillé sur de petits poèmes japonais de trois vers appelés HAÏKU. Ils en ont écrit plusieurs sur le thème du racisme, de la différence, de la tolérance...

Ensuite, ils en ont choisi chacun un, l'ont écrit sur une carte proposée par l'association et ont envoyé cette carte à une personne prise au hasard dans l'annuaire téléphonique de l'Isère.

Voici quelques uns de leurs poèmes.



Tous différents
Que l'on soit noir ou
blanc
Pas de violence
Claire DUPOUX

Les juifs
N'ont pas le droit de vivre
Parole de nazi
Max TESTE



Respect, fraternité
A bas racisme, nazisme et
barbarisme
Vive l'être humain
Daphné CHOISNEL

Que ferons-nous
Si chacun rejette l'autre
Pas d'existence
Yohan WANDEROILD

LE PARTAGE, LA TOLERANCE
EST UNE SOLUTION
AUX PROBLEMES
TIMOTHEE
ANDRIAMANANTENA

Qu'importe la couleur
Respect, droit à la
différence
Monde de demain
Maud BOUSSAN-MORIN

Noir, blanc, différent
Le racisme, la violence,
l'exclusion
Ce la ne résout rien
Abel DJILALI

Des préjugés
Peuvent entraîner le rejet
De tous les autres
Victor BREMON

Le racisme
Ce n'est pas beau je
préfère
Etre solidaire
Emmanuelle CAYET



Etre blanc ou noir
Différence sans
importance
Etre humain
Maria LAURENT



BARBARE, HUMAIN
LA EST LA DIFFERENCE A NE
PAS ACCEPTER
NOUS, ON EST HUMAIN
ARIANE JULLIEN

Entre toi et moi
Il y a un univers
d'amour, d'amitié
Margot JACQUET

Une fleur
Ne peut se reproduire
Sans une autre
Xavier GASCUEL

Droit à ses goûts
Droit à sa religion , à
son pays
Droit de vivre
Adélie BACLE

Il est seul
Viens dans notre cœur
partager nos joies
Et nos peines
Emmanuelle MERCIER

Il est différent,
Culture, couleur, religion
et pourtant
Je l'accepte
Maëva BANO-MATHIEU

Construire un monde
De tolérance, de
partage, de paix
Monde d'espoir
Claire MOESCH

LA VIE D'UN NOIR
LA VIE D'UN BLANC
ET C'EST L'ESPOIR
OLIVIER

Même si tu es malade
Tu es un humain
Je te tends la main
Vivek

NOIR OU BLANC
LA DIFFERENCE
MAIS PAS LA VIOLENCE
DAMIEN

Méchant ?
Intolérant ?
Et en plus violent ?
Rémi



Intelligence, beauté
Couleur de peau,
Moquerie ? méchanceté ?
Floriane

Pauvre, handicapé, malade
Amitiés, amour
Pour toujours !
Céline

Le fleuve coule
Vers la mer
Vis selon ton cœur !
Alexis

Amitié !!
Qu'importent mes
origines !
Solidarité !
Elise

Un gros monsieur
Epousa une femme toute
maigre
Un grand bonheur !
Aude

Une noire
Un blanc
Et des enfants heureux !
Lison

Gros chat,
Ne mange pas
La petite souris !
Sarah

Un noir, un blanc,
Qui est coupable ?
Qui est innocent ?
Emmanuel

Le bonheur !
Quelle erreur
De ne pas se respecter.
Agathe

Même si je suis noir,
Peu m'importent les
xénophobes
Je crois en l'amitié
Romain



Le racisme ?
Tout le monde existe,
Nos cœur sont à l'unisson.
Laetitia

TU ES SUPERBE
NOIR OU BLANC
RESTE DIFFERENT.
ELISA

La différence,
Mon cœur l'accueille,
Point de moquerie.
Iona

Merci aux enfants et aux maîtresses des classes de CM1 et CM2. Toutes nos excuses pour les coupures effectuées dans votre document original. Nous sommes limités par la place...L'équipe de rédaction.



bibliothèque

Le polar à la bibliothèque : Le Polar n'est pas seulement noir

Le roman noir évolue. Il n'est plus le facile roman de gare qui, toujours bâti sur le même schéma, divertit un moment et s'oublie.

Les jeunes auteurs du roman noir sont des observateurs de la société. Ils racontent toujours une histoire, mais il faut que le roman serve à quelque chose. Le flic, le journaliste vont fouiller dans les entrailles de la société : racisme, exclusion, pollution, corruption, violence physique et violence sociale sont mêlées.

Ces jeunes auteurs se documentent parfois de longs mois avant d'écrire, l'actualité est le point de départ de leur écriture.

Nos fantastiques années fric de Dominique Manotti.- Ed. Rivages, 2001 Grand prix de roman noir cognac 2002

Nous sommes dans les années 80. La corruption par l'argent gangrène le monde politique. Une jeune beure va infiltrer les renseignements

généraux et va se montrer intelligente et tenace.

Stoppez les machines de François Muratet.- Serpent à plumes, 2001

On va appliquer les 35h à l'usine - lieu inédit pour le polar. Face au patron qui impose sa loi (gel des salaires, abandon de la flexibilité et des temps de pause...) Bruno se dresse violemment en justicier.

Braquages de Christian Roux.- Serpent à plumes, 2002

La femme et le fils du commissaire sont tués. Il recrute des SDF (qui n'ont plus d'identité, qui n'existent plus socialement et seront donc difficiles à retrouver) pour les utiliser comme braqueurs professionnels. Mais ces SDF ont une dernière défense, leur corps. Ils ont donc une étonnante capacité de survie.

Et l'on retrouve encore une héroïne, Sonia.

L'art à la bibliothèque : l'art n'est pas seulement pour les grands

Pendant les mois de juin et juillet exposition d'art plastique à la bibliothèque des Béalières

- Etonnante exposition d'art enfantin :
« Le corps, le geste, la trace et le mouvement »

du 25 mai au 9 juin 2002

Par les artistes en herbe du cycle 1 et 2 de l'école des Béalières qui ont suivi cette année les stages du Musée de peinture de Grenoble.

- Puis du 15 juin au 30 juin
« Histoire de dragon, tonnerre et éclairs »
Par l'atelier de pratiques artistiques de la classe de Sylvestre Mirailles, cycle 3.

- Et, surprise, au mois de juillet vous risquez de découvrir à la bibliothèque les maisons des trois petits cochons.

Ikebana à la bibliothèque

Le mardi 18 juin, Maître Nicole Dineur, réalisera sa composition d'été. Ainsi, les quatre saisons auront-elles été

marquées cette année par un Ikebana qui chaque fois aura suscité admiration...et vocation.

Le multi média à la bibliothèque

Depuis le mois de janvier, les quatre bibliothèques proposent aux lecteurs d'emprunter un cédérom ou un DVD pour une durée de 15 jours et de consulter Internet une heure par semaine sur inscription.

La liste des cédéroms et des DVD est disponible dans chaque bibliothèque.

Attention! tous nos cédéroms ne sont pas empruntables à cause de la législation en vigueur qui n'autorise pas le prêt sans négociation avec les éditeurs.

La cotisation annuelle pour les meylanais est de 15 euros

(et pour les non-meylanais 45 euros)

Tous les DVD sont disponibles à la bibliothèque Mi-Plaine.

Les cédéroms et DVD étant des supports fragiles, doivent être rapportés à la banque de prêt.

La consultation sur place reste toujours gratuite pour les cédéroms. Il suffit d'être inscrit à la bibliothèque.

Bon été à tous

petites annonces

A vendre :

- > Armoire FLY pin
 - 2 portes (penderie)
 - 1 porte (étagères)
 - > Ancien bureau écolier chêne foncé (plan de travail relevable)
 - > Poussette-lit et porte enfant vélo (jusqu'à 18 mois)
 - > Divers vêtements (5-10 ans)
- 04 76 90 16 10.

- Trouvé vélo enfant 12 pouces
- Téléphoner au 04 76 18 92 07

Vends Scénic Gris Boréal - 1,6L
16V RXE. 32 000 km. Modèle
juillet 2000. Sous garantie
jusqu'en 2004. Prix : 12 500
euros. Tél au 04 76 90 75 20 ou
06 23 84 67 69

le Béalien futé

°L'Union des habitants du Quartier des Béalières :

Répondeur : 04 76 90 56 20.

Adresse internet : meylanuhqb@mageos.com

L'UHQB se réunit chaque mois pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, toutes les 6 semaines, sont ouverts à tous les habitants.

°La Bibliothèque : 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture : (en souligné, réservé aux adultes)

Mardi 10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

Mercredi 15h00 - 18h00

Jeudi 18h00 - 20h00

Vendredi 16h00 - 19h00

Samedi 10h00 - 12h30

Doudouthèque pour les petits pendant les heures d'ouverture, prêt gratuit de 8 documents, service Internet.

°Le correspondant de quartier 04 76 90 38 54

ou 06 13 06 11 34

Jacques Cocheril assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

°Les élus de proximité :

Thierry Feret et Sylvie Lefort sont les relais entre les habitants des Béalières et la mairie. Permanence sur le quartier le 2^{ème} mercredi de chaque mois impair.

°Le Centre de Bérivière :

Permanence de Françoise Levet, assistante sociale de secteur, le lundi de 9h à 11h30 et le jeudi de 14h à 16h30 ; prise de rendez-vous au Centre Social des Ayguinards au 04 76 90 73 81

Vaccinations et PMI : 04 76 90 73 81 (1 jeudi après midi sur 2)

°Le Point Accueil Jeunes 04 76 90 41 28

au 13, le Routoir (et Maison de la Clairière) un espace d'accueil ouvert où enfants et jeunes de 9 à 18 ans peuvent venir discuter, jouer, dessiner et faire des projets.

8-12 ans : mercredi : 14h-16h
vendredi : 16h 30 à 18h 30

13 ans et plus : mardi : 16h30-19h
mercredi : 14h15-18h
jeudi : 16h30- 19h
samedi : 15h-18h

°Permanence pour les jeunes :

Thibaud RIGAUX, éducateur accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administrative, judiciaire, scolaire, recherche d'emploi ou de formation).

le mardi de 18h 30 à 19h 30 LCR des Tilleuls béal 3, sous le Lycée du Grésivaudan.

°L'îlotier : 04 76 41 59 29

Richard Puillet, agent de police municipale, a un rôle de surveillance de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

°Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

LCR gérés par la Mairie : S. Poncet 04 76 41 59 22

LCR gérés par UHQB : C. Bourgeois 04 76 41 02 49

Béalien n° 89, JUIN 2002

Ce journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières est tiré à 1050 exemplaires, il y a 4 numéros par an. Le Béalien est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier, il est envoyé aux associations de cadre de vie meylanaises.

La collection complète des Béaliens est consultable aux archives municipales.

Equipe de rédaction : Christine Berthelot, Nathalie Gauchon, Carine Gressin, Marie-Laure Joubert, Ghislaine Sussillon, André Weill.

Ont participé à ce numéro : Claire Charmetant, Thierry Lubineau, Philippe Schaar.

Distribution : Marie Christine Bellan, Renée Berthod, Daniel Boiron, Christiane Bourgeois, Juliette Laurent, Marcel Laurent, Sophie Verherbrugen (responsable), Philippe Reynier.

Crédit photo : Christophe Monier du club-photo des Béalières.

Le prochain Béalien paraîtra en septembre 2002 : articles, annonces, dessins, photos etc...sont à déposer avant le 10 septembre dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière).

Contact : Christine Berthelot : 04 76 18 01 04